

le point d'appui

LE JOURNAL DU
SYNDICAT DES EMPLOYÉES ET EMPLOYÉS DE SOUTIEN DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SEESUS - SCFP 7498

Février 2012
VOLUME 14, NUMÉRO 1



Signature de la convention collective par le comité syndical sur le chemin Sainte-Catherine, le 31 janvier 2012 en fin d'après-midi, à l'endroit même où la grève de l'automne 2011 s'est déroulée. Cette convention collective prendra fin le 31 décembre 2015.

Assemblée générale

Le mercredi 29 février 2012 à 15 heures
À la salle Maurice-O'Bready du Centre culturel
(14h30 pour la FMSS, visioconférence pour le campus Longueuil)

À l'ordre du jour :

- élections au comité exécutif
- cotisations syndicales

Immédiatement après l'assemblée générale, 5 à 7 au foyer côté mont Orford.



Éditorial

Les officiers syndicaux sont tous des « Réjean » potentiels

À la une, plusieurs reconnaîtront une photo prise lors de la signature de notre convention collective, à la différence près que les membres du comité de négociation et de l'exécutif arboraient un petit identifiant au nom de « Réjean ». Il s'agit d'un petit geste de solidarité envers Réjean Beaudet, président du syndicat des employés de TVA. Celui-ci a été suspendu par son employeur pour une durée de trois mois après avoir pris la défense en public d'une membre du syndicat qu'il représente. À l'origine de toute l'affaire, Mme Mélissa François, lectrice de nouvelles, avait commis en onde un lapsus inoffensif le 18 décembre 2011 : en lisant le téléscripteur devant elle, elle a parlé de la mort de « Kim Jong Deux » au lieu de « Kim Jong-il ». Au lieu de protéger adéquatement la lectrice après le lapsus, TVA l'a sanctionnée et désignée comme bouc émissaire.

Dans ce numéro du *point d'appui*, vous trouverez les candidatures reçues afin de pourvoir les différents postes à l'exécutif. Il y aura deux élections puisque deux de ces postes ont reçu deux candidatures. Il s'agit du poste de trésorière ou trésorier et de celui de vice-président ou vice-présidente aux relations de travail. Quant au poste de secrétaire à l'exécutif et celui du représentant aux avantages sociaux, comme il n'y a eu qu'une candidature sur chacun des postes, la candidate et le candidat seront élus par acclamation lors de notre assemblée générale du 29 février 2012. Je vous laisse le plaisir de découvrir de qui il s'agit.

Aux deux membres qui quittent l'exécutif, Mme Odile Couture (secrétaire) et Mme Nancy Breton (trésorière), nous devons dire un grand merci. Par vos actes et vos idées, vous avez très concrètement contribué à l'avancement de la cause syndicale en général et à la défense du bien collectif au profit de l'ensemble des membres du SEESUS. Soyez-en remerciées mille fois!

Vous trouverez aussi dans ce numéro, l'incontournable, mais combien apprécié, « mot du président ». Ailleurs également une membre nous livre son opinion sur les gains de la grève.

Et après

Présentement, nous avons à consolider l'extraordinaire et indéniable solidarité qui s'est manifesté tout au cours de la grève. Bien sûr, le fonctionnement « normal » du syndicat a pu être perturbé au cours des années de négociation et surtout au cours des quatre mois de grève, mais rien n'a été négligé et il faut reconnaître que nous nous en sommes tirés haut la main, avec nos convictions et notre créativité sans limites. Jamais auparavant nous n'avions vu autant de membres, surtout des déléguées et délégués, s'impliquer comme elles et ils l'ont fait. Que ce soit dans l'équipe qui gérait les présences et émettait les allocations de grévistes, dans les équipes de la roulotte ou de la rue Rand, ceux et celles qui mettaient la musique, organisaient les vendredis spéciaux, ramassaient à la fin des journées, publiaient des info-négo, ceux et celles qui ont créé et fait vivre le site « Les grèveux de la Ste-Catherine », ceux et celles qui se rendaient appuyer nos collègues à Longueuil, ceux et celles qui étaient toujours présents sur la ligne de piquetage et combien d'autres que j'oublie, mais qui ont contribué sans compter à cette formidable solidarité qu'il nous faut à présent sauvegarder pour le plus grand bien de toutes et de tous.

Une tournée des 18 secteurs est actuellement en cours. Ce sera le moment de nommer de nouvelles déléguées ou de nouveaux délégués, ou de reconduire le mandat de celles et ceux qui se représenteront. Il nous faut aussi pourvoir tous les postes vacants ou échus de tous nos comités. Bref, il nous faut redémarrer nos activités syndicales « normales ». Et au premier chef de nos préoccupations : **faire appliquer la convention collective**. Dans une perspective syndicale plus large, on voit déjà poindre la problématique des régimes de retraite qui constituera probablement un enjeu majeur des futures luttes syndicales.

Avec toute la force de notre solidarité, nous ne pouvons qu'être optimistes et sûrs de nous face à notre avenir.

Richard Corriveau, vice-président à l'information et aux communications



Mot du président

Bonjour à toutes et à tous,

Plus de deux mois se sont écoulés depuis la fin de la grève. Oui, j'ai bien dit le mot tabou... le mot interdit dans certains secteurs. Grève! Grève! Grèèèèève! Voilà. C'est dit. Plusieurs gestionnaires se demandent pourquoi un certain malaise se ressent dans leur faculté. Et bien je vais vous le dire. La direction a demandé à ses cadres d'accueillir les employées et employés de soutien de la même manière partout. Peu importe la façon dont les mots ont été prononcés, le message était sensiblement le même. De manière polie, sans plus, on vous a demandé de passer à autre chose et on vous a bien dit de ne surtout plus parler du mot grève sous aucune considération. L'employeur peut tenter de limiter les conversations, mais il ne réussira jamais à changer qui vous êtes ou surtout qui vous êtes devenus. Tout le monde qui a vécu la grève en est sorti changé à sa façon. Le problème c'est que les seules personnes qui ne peuvent comprendre sont justement ceux qui ne l'ont pas vécu.

Pendant plus de 16 semaines, des femmes et des hommes se sont tenus debout pour revendiquer des conditions de travail non seulement pour eux, mais aussi pour tous ceux qui vont suivre. Nous avons reçu de l'aide, nous avons aidé, nous nous sommesentraîdés. Nous avons vécu le sens du mot solidarité. Ce n'est plus qu'un slogan scandé par des manifestants. C'est quelque chose qui s'explique difficilement. Il faut l'avoir vécu.

Pendant ou après la grève, plus de 13 travailleuses et travailleurs ont décidé de quitter l'Université de Sherbrooke. Cette même université qui se vante que des centaines de personnes sont prêtes à vous remplacer. Qui n'a pas déjà entendu la phrase : « Si tu n'es pas content, tu n'as qu'à t'en aller ailleurs! » C'est ce qu'elles ont fait! La première raison évoquée, c'est que c'est important d'être heureux au travail. Le fait de sortir du quotidien, bien que ce soit dans un contexte exceptionnel, a permis à plusieurs de ces personnes de réévaluer leurs priorités et de prendre des décisions qu'elles remettaient depuis trop longtemps.

L'Université de Sherbrooke n'a qu'une seule façon de pouvoir passer à autre chose et à tourner la page. Il suffit de rétablir le lien de confiance avec ses employés et leur syndicat. Un bon départ serait de démontrer un peu d'humilité et de respect. Des concepts si simples, mais qui semblent pourtant lui échapper.

Un vieux dicton dit : « Quand on pointe du doigt, il faut toujours se rappeler que trois autres doigts pointent vers nous ». Il faut donc aussi faire tous les efforts pour que ce climat de travail s'améliore, car après tout, c'est le plus grand qui fait les premiers pas et il faut être deux pour danser le tango!

Stéphane Caron
Président

Nous publions ici les candidatures reçues aux différents postes en élection au sein de l'Exécutif syndical, par poste, puis par ordre alphabétique. La période de mises en candidatures se terminait le 15 février 2012 à 15h.

Poste : Vice-présidente ou vice-président aux relations de travail

Candidat : Daniel Gaucher

Unité : Faculté de génie

Raisons pour lesquelles j'aspire à ce poste :

Contribuer de manière différente et complémentaire à l'établissement d'un climat propice au respect de la convention collective par une plus grande implication des membres. En tant que VP aux relations de travail, j'entends revaloriser le rôle des délégués syndicaux comme intervenants de première ligne dans le milieu de travail.

De plus, le comité des relations de travail doit avoir un rôle plus senti dans la conduite de ce secteur. Plus largement, comme membre de l'exécutif, j'aimerais voir dès maintenant à la construction et au maintien d'un rapport de force probant à l'égard de notre employeur. Les conflits de travail au Québec sont moins nombreux dans l'ensemble, mais leur sévérité s'est grandement accrue. La prochaine ronde commence dès maintenant! Espérons que notre préparation nous permettra d'éviter les scénarios les plus difficiles.

Ma formation en relations de travail (B.A. McGill) sans que cela soit une exigence pour la fonction, ainsi que plusieurs années de militantisme étudiant et au SEESUS (comité de perfectionnement, VP (intérim) communication SEESUS, délégué Génie et grévieux convaincu) me donnent une perspective différente et des habilités que j'aimerais offrir. Avec la confiance des membres, j'espère contribuer à ce que le personnel de soutien membre du SEESUS retrouve sa voix et toute sa reconnaissance dans cette Université.

Des idées sur le genre de syndicalisme que je veux défendre :

Un syndicalisme décentralisé, participatif et inclusif reposant sur trois piliers : l'information, la formation et l'implication. Le dernier conflit influencera notre pratique syndicale pour des années à venir. En priorité, nos pratiques syndicales en matière de relations de travail doivent englober plus de gens bien formés. Le VP aux relations de travail doit proposer des orientations claires pour ce secteur d'activité névralgique pour le SEESUS.

Notre convention collective est complexe et une équipe de permanents aguerris et fort occupés mènent déjà des dossiers techniques importants. Avec au-delà de 1400 membres, une équipe de délégués syndicaux compétents pourrait constituer une première ligne d'intervention et d'information pour mieux servir nos membres. Je me propose au cours de l'année et demie que durera ce mandat de mettre en place avec l'aide du SCFP un programme de développement et de formation à cet effet. L'objectif consiste à avoir au moins un (e) délégué(e) par secteur formé(e) et capable d'agir d'ici peu. De plus, il faudrait amorcer dès maintenant l'élaboration d'un nouveau cahier de revendications pour la prochaine négo. Les idées que je propose solliciteront la participation de notre équipe de permanents et possiblement du temps de libération (1 jour / mois) pour le VP aux relations de travail. L'action syndicale doit être à la portée de tous dans les meilleures conditions de vie possible. **Plus de gens, plus d'actions!**

Proposé par : Robert Gagnon

Appuyé par : Sylvie Blanchet

Date : 14 février 2012

Nous publions ici les candidatures reçues aux différents postes en élection au sein de l'Exécutif syndical, par poste, puis par ordre alphabétique. La période de mises en candidatures se terminait le 15 février 2012 à 15h.

Poste : Vice-présidente ou vice-président aux relations de travail

Candidat : Charles Miquelon

Unité : Faculté d'éducation

Raisons pour lesquelles j'aspire à ce poste :

J'aimerais continuer à contribuer au mouvement syndical. J'ai occupé ce poste et j'estime que j'y ai apporté, tout au long de mon mandat, une aide indéniable.

Des idées sur le genre de syndicalisme que je veux défendre :

Un syndicalisme qui est axé sur ses membres et la défense de leurs droits.

Proposé par : Jacques Corbin

Appuyé par : Richard Corriveau

Date : 31 janvier 2012

Poste : Représentante ou représentant aux avantages sociaux

Candidat : Robert Dumont

Unité : FMSS – Service des technologies de l'information et des communications

Raisons pour lesquelles j'aspire à ce poste :

La grève de 2011 a permis d'identifier nos forces et nos faiblesses syndicales. Je souhaite participer à l'élaboration des changements concrets et pertinents à l'évolution de notre syndicat.

Des idées sur le genre de syndicalisme que je veux défendre :

La solidarité, l'information et la défense de nos membres : trois fonctions syndicales à promouvoir et à solidifier auprès des membres du SEESUS.

Proposé par : Charles Miquelon

Appuyé par : Mathieu Mercier

Date : 13 février 2012

Poste : Trésorière ou trésorier

Candidate : Mélanie Cloutier

Unité : Faculté de génie - GEGI

Raisons pour lesquelles j'aspire à ce poste :

Je suis impliquée dans le comité des relations de travail, et j'ai eu la chance de travailler au bureau du syndicat pendant la grève. J'ai déjà occupé le poste de trésorière au sein d'un organisme communautaire de l'Estrie, et je termine (à temps partiel) un bac en administration. Le droit du travail et l'administration financière sont des sujets qui m'intéressent particulièrement. Ce serait donc pour moi une belle occasion de mettre en pratique mes connaissances et intérêts.

Des idées sur le genre de syndicalisme que je veux défendre :

J'espère que nous pourrions construire sur la belle solidarité dont nous avons fait preuve pendant la grève et que, plus que jamais, les membres auront envie de s'impliquer dans leur syndicat, en participant aux assemblées mais aussi en s'impliquant à titre de délégués, de membres de comités afin que le syndicat représente bien l'ensemble des membres du SEESUS. Je pense que c'est de cette façon que nous pourrions mieux défendre les intérêts des membres.

Aussi, puisque je suis une employée de recherche, je tiens à continuer d'appuyer Lucie Chouinard dans tout ce qui touche ce groupe; nous avons fait des gains lors de la dernière négociation, il faut maintenant faire respecter cette nouvelle convention, s'assurer que l'intégration à l'échelle des réguliers se fasse dans le respect de l'expérience et l'ancienneté des membres et continuer de travailler à faire reconnaître et apprécier le travail des membres de la recherche.

Proposée par : Odile Couture

Appuyée par : Pierre Lafrance

Date : 13 février 2012

Poste : Trésorière ou trésorier

Candidat : Germain Foley

Unité : Service des immeubles

Raisons pour lesquelles j'aspire à ce poste :

Suite à la grève de seize semaines de 2011 et à mon implication dans celle-ci, je désire m'impliquer davantage au sein du syndicat afin de défendre les intérêts collectifs des membres du SEESUS. J'aspire au poste de trésorier, car je possède déjà une expérience pertinente dans ce domaine.

Des idées sur le genre de syndicalisme que je veux défendre :

J'aimerais renforcer la formation des délégués de secteur pour qu'ils soient mieux outillés pour répondre aux besoins des membres. De par leur formation, ils pourraient informer et conseiller les membres sur la convention collective et leurs droits à travers elle tout en maintenant le mouvement de solidarité que la grève de 2011 a suscité.

Proposé par : Ghislain Béliveau

Appuyé par : Claude Bergeron

Date : 7 février 2012

Poste : Secrétaire

Candidate : Evelyne Cormier

Unité : Faculté de génie

Raisons pour lesquelles j'aspire à ce poste :

Membre du conseil syndical depuis deux ans, je désire, entre autres, travailler à :

- la valorisation du rôle des délégués syndicaux au sein des unités;
- l'amélioration des contacts avec les membres;
- au renforcement du sentiment d'appartenance des membres.

Au sortir de la grève, il est plus que jamais important de maintenir la cohésion entre les membres. Le délégué syndical peut jouer un rôle beaucoup plus actif au sein de son unité. Il est le plus proche des membres et doit être un lien significatif entre l'exécutif syndical et les membres.

Des idées sur le genre de syndicalisme que je veux défendre :

Un syndicalisme plus proche et représentatif des membres, entre autres, par des contacts plus étroits (un site web actif, utilisation de médias sociaux, entre autres).

Proposée par : Sylvie Côté

Appuyée par : Brigitte Vallières

Date : 13 février 2012

***Nous remercions les candidates et candidats
pour leur implication dans la vie démocratique
du SEESUS!***

Un rappel des enjeux de la négociation, des gains obtenus et de la cotisation spéciale

Voici un rappel des principaux enjeux de la négociation : les conditions de travail pour nos collègues de la recherche, 35 heures au lieu de 32 heures et demie pour les employés de bureau, et au niveau salarial, un refus catégorique de la PSG (politique salariale gouvernementale). Nous voulions un rattrapage salarial par rapport aux universités comparables, des augmentations de salaire qui compensent pour l'inflation. Un autre enjeu très important : l'Université désirait abolir les primes de marché pour les techniciens (informatique, systèmes ordinés, télécommunications, etc.) et le niveau 1 pour les techniciens spécialisés. L'employeur a essayé de camoufler ceci dans une supergrille mélangeant équité salariale et augmentations de salaire, espérant ainsi nous passer tout un sapin.

J'avais sauvegardé le tableau du 29 août 2011 qui présentait les propositions patronales, vous vous rappelez, le beau tableau en multiples couleurs avec les augmentations minimalistes prévues jusqu'en décembre 2015. Celui que nous avons rejeté à 97 % au début de septembre pour de multiples raisons. Comparons donc les propositions patronales et ce que nous allons obtenir au 1^{er} avril 2012 :

Propositions patronales :	Augmentations obtenues (au 1 ^{er} avril 2012) :
Avril 2010 : 0.50 %	2.5 %
Avril 2011 : 0.75 %	2.0 %
Signature : intégration à une nouvelle grille salariale**	1.0 %
Avril 2012 : 1.00 %	1.5 %

**Grille salariale avec de nombreux étoilés!

Cela représente une différence importante par paie et par année (valeur entre parenthèses) entre ce que nous avons obtenu et les propositions patronales :

Pour une employée classe 4 (ne bénéficiant pas de l'équité salariale) au maximum de son échelle avec un taux horaire de 20.01 \$ en 2009 et 32.5 h/semaine :

	2010	2011	rétro	signature	2012	2010-2012
Patronal	6.50 \$ (169 \$)	9.74 \$ (253 \$)	591 \$	0	13.00 \$ (338 \$)	29 \$ (760 \$)
Obtenu	32.50 \$ (845 \$)	26.66 \$ (693 \$)	2383 \$	13.66 \$ (355 \$)	20.60 \$ (535 \$)	93 \$ (2428 \$)
GAINS			1792 \$			1668 \$ / an

La rétroactivité 2010 et 2011 : 169 \$ + 169 \$ + 253 \$ = 591 \$

845 \$ + 845 \$ + 693 \$ = 2383 \$

Cela représente donc : une rétroactivité supplémentaire de 1792 \$ à recevoir d'ici mai 2012

une augmentation annuelle de 1668 \$ de plus par année pour le reste de sa carrière
8340 \$ de plus sur 5 ans; 16 680 \$ de plus sur 10 ans, etc.

(suite à la page suivante)

Pour une employée classe 6 (ne bénéficiant pas de l'équité salariale) au maximum de son échelle en 2009 soit 22.68 \$ et 32.5 h/semaine

	2010	2011	rétro	signature	2012	2010-2012
patronal	7.37 \$ (191 \$)	11.11 \$ (289 \$)	671 \$	0	14.93 \$ (388 \$)	33 \$ (868 \$)
Obtenu	36.85 \$ (958 \$)	30.22 \$ (785 \$)	2,701 \$	15.41 \$ (400 \$)	23.35 \$ (607 \$)	105 \$ (2750 \$)
GAINS			2030 \$			1882 \$ / an

La rétroactivité 2010 et 2011 : $191 \$ + 191 \$ + 289 \$ = 671 \$$ $958 \$ + 958 \$ + 785 \$ = 2701 \$$

Cela représente donc : une rétroactivité supplémentaire de 2030 \$ à recevoir d'ici mai 2012
une augmentation annuelle de 1882 \$ de plus par année pour le reste de votre carrière
9410 \$ de plus sur 5 ans; 18 820 \$ de plus sur 10 ans, etc.

Pour un technicien, classe 10 soit 27.52 \$ et 35 heures/semaine :

	2010	2011	rétro	signature	2012	2010-2012
patronal	9.62 \$ (250 \$)	14.52 \$ (377 \$)	877 \$	0	19.40 \$ (504 \$)	43 \$ (1132 \$)
Obtenu	48.16 \$ (1252 \$)	39.48 \$ (1026 \$)	3,530 \$	20.14 \$ (524 \$)	30.20 \$ (785 \$)	138 \$ (3588 \$)
GAINS			2653 \$			2456 \$ / an

La rétroactivité 2010 et 2011 : $250 \$ + 250 \$ + 377 \$ = 877 \$$ $1252 \$ + 1252 \$ + 1026 \$ = 3530 \$$

Cela représente donc : une rétroactivité supplémentaire de 2653 \$ à recevoir d'ici mai 2012
une augmentation annuelle de 2456 \$ de plus par année pour le reste de votre carrière
12 280 \$ de plus sur 5 ans; 24 560 \$ de plus sur 10 ans, etc.

Selon les propositions de l'Université, avec la grille salariale proposée, un technicien en télécommunication (**étoilé**) aurait eu un salaire horaire gelé à 27.87 \$ jusqu'en 2015, soit une augmentation de 0.35 \$/heure ou 24.50 \$ par paie, une augmentation minimaliste de 637 \$ par année au lieu de 3588 \$. Une différence de 2950 \$ par année **en moins** multiplié par 5 ans, soit 14 755 \$ **de moins** pour la durée de la convention.

D'autres gains importants ont aussi été réalisés, avec la reconnaissance de l'ancienneté et parité de salaire à la fin de 2012 pour les employés à la recherche, ainsi que la possibilité de travailler 35 heures au lieu de 32.5 heures pour le personnel de bureau (à suivre pour voir les gains réels). Ces gains salariaux et autres ont été obtenus au terme d'une grève très longue; nos représentants ont dû livrer une bataille féroce et défendre notre point de vue avec ténacité. Nous n'avons pas encore eu d'augmentation sur notre chèque de paie (la direction cultive en effet l'art de ne pas se faire aimer), mais il suffit d'être patient.

Il y a maintenant une cotisation spéciale pour rembourser durant les deux prochaines années les montants empruntés pour nous fournir une allocation de gréviste bonifiée. Oui cela va représenter 1.65 % de notre salaire, mais nous aurons des augmentations de 7 %. Cela représente 23 % de notre augmentation, mais pour 2 ans seulement. Il va toujours bien nous en rester 77 %. Notre verre est au trois quart plein pour le moment, mais pour le reste de notre carrière, une fois ces deux ans passés, il va nous en rester 100 %. Soyons positifs, pensons plutôt à ce que nous avons gagné (et nous serons plus heureux).

Francine Grondin, aide technique à l'audiovisuel au SSF



le **point** d'appui

Journal officiel du Syndicat des employées et employés de soutien de l'Université de Sherbrooke, SEESUS — SCFP 7498

RESPONSABLE : Richard Corriveau

COLLABORATION : Odile Couture

COURRIEL : SEESUS@USherbrooke.ca

TÉLÉPHONE : 819 821-7646

TÉLÉCOPIEUR : 819 821-7627

PAGE WEB : <http://seesus.ca>